

Interférences à deux ondes en optique

Niveau : L2

Prérequis : Equations de Maxwell
 Notions de diffraction
 optique géométrique, chemin optique

superposition des champs (train)

Bibliographie :

- Taillet Optique physique
- Horand
- Tout-en-un Sany

Plan :

I / Interférences à deux ondes

- a) superposition de 2 ondes
- b) processus de détection
- c) modèle des trains d'ondes

faire en une partie plus rapide?

II / Un exemple : les fentes de Young

- a) présentation et observation
- b) figure d'interférence

III / Sources réelles et notion de cohérence

- a) cohérence temporelle
- , b) cohérence spatiale

Introduction :

Notion d'interférences : superposition d'ondes où l'intervalle est différent de la somme des intervalles.

Illustration des interférences dans d'autres domaines (ondes cure à onde)

Essayez de faire la même chose en optique avec deux lampes, tâches. On n'obtient pas d'interférences. La condition d'obtention d'interférences en optique est plus dure.

Annexe du plan :

I / Interférences à deux ondes

a) Processus de détection

Nous sommes sensibles à $\mathcal{E} = \langle \mathcal{E}^2 \rangle_T = \varepsilon_0 c \langle E^2 \rangle_T$. Avec T le temps de moyennage dépendant du récepteur (cf plus loin)

$\langle \cdot \rangle_T$ on moyenne sur le temps de moyennage du récepteur. Il est important de regarder les ordres de ces temps de moyennage

Capteurs	détecteurs
Oeil	10^{-6} s
& photoélectrique photomultiplicateur	$10^{-6} \text{ à } 10^{-8}$ s
photodiode	$< 10^{-6}$
caméra CCD	$< 10^{-3}$

"les plus performants 10^{-9} s" ref Taillet

fréquences en optique = orable $\omega \approx 10^{15} \text{ Hz}$. C'est 10^6 fois plus rapide que les meilleurs détecteurs

b) superposition de deux ondes

Considérons deux ondes monochromatiques $\vec{E}_1 = \vec{E}_{01} \cos(\omega_1 t + \phi_1)$ et $\vec{E}_2 = \vec{E}_{02} \cos(\omega_2 t + \phi_2)$ (linéarité des éq. de Maxwell / propagation) \vec{E}_1 et \vec{E}_2 s'additionnent. $\vec{E}_{\text{tot}} = \vec{E}_1 + \vec{E}_2$.

Calculons alors $\langle \vec{E}_{\text{tot}}^2 \rangle$

$$\langle \vec{E}_{\text{tot}}^2 \rangle = \frac{\vec{E}_{01}^2}{2} + \frac{\vec{E}_{02}^2}{2} + 2 \underbrace{\vec{E}_{01} \cdot \vec{E}_{02} \langle \cos(\omega_1 t + \phi_1) \cos(\omega_2 t + \phi_2) \rangle}_{\vec{E}_{01}, \vec{E}_{02} \langle \cos((\omega_1 + \omega_2)t + \phi_1 + \phi_2) \rangle + \langle \cos((\omega_2 - \omega_1)t + \phi_2 - \phi_1) \rangle}$$

Commentaire : pas d'interférences si les ondes sont polarisées orthogonalement (car $\vec{E}_1 \cdot \vec{E}_2 = 0 \Rightarrow \vec{E} = \vec{E}_1 + \vec{E}_2$). On va donc se placer dans le modèle scalaire de la lumière.

Rappel des hypothèses du modèle scalaire de la lumière :

La lumière est décrite par un ensemble de rayons lumineux indépendants. Ils sont caractérisés par une direction de propagation \vec{n} et une vitesse de propagation $v = c/n$. Un rayon lumineux est une courbe tangente à $\vec{n}(r)$ en tout point. Il s'agit d'une onde scalaire $\psi(r, t)$ qui représente la composante de \vec{E} le long de sa direction de polarisation. (locallement, structure d'onde plane, rayon + surface d'onde)

On note $I = \langle \psi(r, t)^2 \rangle$ l'intensité de rayonnement.

Hypothèse : n varie lentement

- ne prend pas en compte la polarisation des ondes

- ni le phénomène de diffraction (indice n non continu \Rightarrow pb de Maxwell)

Justificat^o: lumière de nos sources polarisé aléatoirement et pour onde localement plane)

On note alors $I = \langle E_{\text{tot}}^2 \rangle$ l'intensité du rayonnement.

On considère ici par simplification deux sources avec la même intensité $I_0 = \langle \vec{E}_1^2 \rangle = \frac{\vec{E}_{01}^2}{2} = \frac{\vec{E}_{02}^2}{2}$.

On obtient alors :

terme d'interférences

$$I = 2I_0 + 2I_0 \underbrace{\langle \cos((\omega_1 + \omega_2)t + \phi_1 + \phi_2) \rangle}_{\text{terme d'interférences}} + \langle \cos((\omega_2 - \omega_1)t + \phi_2 - \phi_1) \rangle$$

1

Donc dans la formule d'interférence

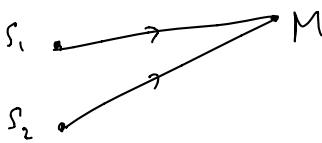
$$\langle \cos((\omega_1 + \omega_2)t + \phi_1 + \phi_2) \rangle = 0$$

$$\langle \cos((\omega_2 - \omega_1)t + \phi_2 - \phi_1) \rangle = 0 \text{ si } |\omega_1 - \omega_2| > 10^9$$

Si les ondes ont des pulsations différentes, elles ne peuvent pas interférer.

c'est la particularité de l'optique. Dans d'autres domaines différentes pulsation (proches) peuvent interférer

c) Modèle des trains d'ondes
 Dans le terme d'interférences, il reste $2I_0 \langle \cos(\phi_1 - \phi_2) \rangle$. D'où prennent ces phases ?
 • Déphasage dû au retard de propagation entre les deux signaux. On le note $\frac{2\pi}{\lambda} d$ avec d la différence de marche. → dessin



$$S = (S_1 M) - (S_2 M)$$

- Déphasage lié aux sources $\phi_{01} - \phi_{02}$. Une source lumineuse est constituée d'un grand nombre de photons. Dans une description classique, l'onde peut être modélisée par un train d'onde d'une certaine durée t_c (aussi appelé temps de cohérence), $t_c \sim 10^{-8}$ s pour un laser Hélium-Neon, $t_c \sim 10^{-11}$ s pour une source claire. Les trains d'ondes sont aléatoirement déphasés entre eux. $t_c \ll t_R$, donc si les deux ondes proviennent de trains d'ondes différents, $\langle \cos(\phi_{02} - \phi_{01}) \rangle = 0$ de manière équivalente si $\delta \gtrsim t_c = c t_c$, alors trains d'ondes qui interfèrent sont différents. $\langle \cos(\phi_{02} - \phi_{01}) \rangle = 0$.

Il faut donc que les deux ondes proviennent de la même source primaire
 C'est encore une autre particularité de l'optique qui cette fois prend en compte le phénomène d'émission de l'onde. En mécanique, deux ondes provenant de vibrateurs ne peuvent interférer.

Conclusion :

pour qu'on observe des interférences en optique, il faut :

- pas de polarisation orthogonale
- même fréquence à 10^9 Hz près
- même durée.

$$I = 2I_0 \left(1 + \cos \left(\frac{2\pi}{\lambda} d \right) \right)$$

Formule fondamentale des interférences
 = formule de Fizeau

Il existe 2 types de dispositifs pour obtenir des interférences : au sein du front d'onde et devant le front d'onde.

Ici, on va s'intéresser à un système d'interférence à au sein du front d'onde les fentes de Fizeau.

II/ des fentes de Fizeau (1801) compare avec fente simple

a) Présentation et observations

Fizau avec le laser : utiliser un obj de microscope et des fentes 100µm - 300µm. D ~ 1-2m
 On observe : - la tache de diffraction liée à chaque des fentes. On l'a étudier au chap précédent / terminale

- Dans la tache centrale, on observe des franges. Invariantes selon la dist^e des fentes. Régulièrement espacées. Change de fentes (échange a) → trouve que fentes + rapprocée. Déplace écran : les fentes s'écartent

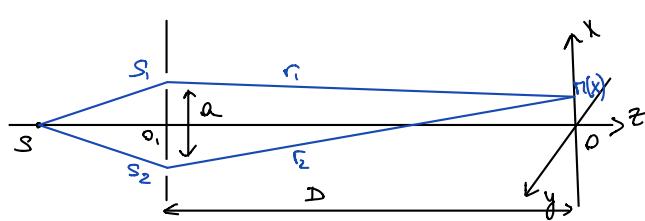
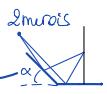
On va expliquer ces observations

b) Figure d'interférence

Un peu d'histoire : au début du 19^e siècle, il n'y avait aucune avancée majeure en optique depuis Newton (1704). Thomas Young étudie les propriétés de la vision humaine et propagation du son. Il énonce le principe d'interférences sonores. Analogie entre son et lumière. 1801 : interférences pour les ondes lumineuses (explique coloration des lames mises) mais que analogie il fallait une méthode pour le montrer : expérience des trous d'Young en 1807. En 1816, Fresnel remplace les trous par des fentes (même principe mais avec des figures plus lumineuses).

PS : autres dispositifs :

- miroirs de Fresnel 1816 : permet de ne pas être limité par la diffraction
- miroirs de Lloyd interférence rayon direct et rayon réfléchi
- lentilles de Babinet
- Biprisme de Fresnel 



pour les fentes, symétrie selon \bar{y} . $I(x, z=d)$

Calcul de $\frac{\delta}{\lambda}$ déphasage entre les deux rayons :

$$\delta(\eta) = [S_1 \eta]_{\text{fente}} - [S_2 \eta]_{\text{fente}} = [S_1 \eta] + [S_2 \eta] - [S_1 \eta] = [S_2 \eta]$$

$$S_1 \eta^2 = D^2 + (x - \frac{a}{2})^2 = D^2 + x^2 + (\frac{a}{2})^2 - ax \rightarrow S_1 \eta \approx D \left(1 - \frac{ax}{D^2} + \frac{x^2 + (\frac{a}{2})^2}{D^2} + o(\frac{x^2}{D^2}) \right)$$

$$\delta(\eta) = S_2 \eta - S_1 \eta = \frac{ax}{D} \text{ à l'ordre } 1 \text{ en } \frac{x}{D}$$

 ordre 3 << ordre 1 $\Rightarrow \frac{x^2}{D^2} \ll 1$

donc si $D \approx 50 \text{ cm}$, $x_{\text{lim}} \approx 50 \text{ cm}$
 \hookrightarrow le DL n'est plus valable sur
le bord de l'écran (mais
la tache de diffraction est plus
petite)

PS : autre approche :

- approximation des ondes planes + malus

plans d'onde

$$\begin{aligned} \text{ps: ordre supérieur} \quad (1+x)^{1/2} &= 1 + \frac{1}{2}x - \frac{1}{8}x^2 + \dots \\ S_1 \eta &= -\frac{1}{8} \left(\frac{ax}{D^2} + \frac{x^2}{D^2} + \frac{(ax)^2}{D^2} \right)^{1/2} \\ &= -\frac{1}{8} \left(\frac{(ax)^2}{D^2} + \frac{(x^2 + (\frac{a}{2})^2)^2}{D^2} + \frac{2ax}{D^2} (x^2 + (\frac{a}{2})^2) \right)^{1/2} \\ \text{ie } \delta &= \frac{ax}{D} - \frac{1}{8} \underbrace{\left(\frac{4ax}{D^2} (x^2 + (\frac{a}{2})^2) \right)}_{\text{Ordre 3}} \end{aligned}$$

On trouve donc $I = 2I_0 \left(1 + \cos \left(\frac{2\pi}{\lambda} \frac{ax}{D} \right) \right)$

- invariant selon y
 - amplitude totale $\langle I(x) \rangle_x = 2I_0$. On n'a pas créé d'énergie, elle est répartie sur l'écran
 - Franges brillantes $\frac{2\pi}{\lambda} \frac{ax}{D} = 2p\pi \quad p \in \mathbb{Z}$
- $$x_p = \frac{\lambda D}{a} p$$
- franges sombres $x_p = \frac{\lambda D}{a} (p + \frac{1}{2}) \quad p \in \mathbb{Z}$
- Espace entre les franges $i = x_p - x_{p+1} = \frac{2D}{a} = i$. i est l'interfrange. Il est indépendant de a !
- $\begin{cases} i \uparrow \text{ avec } D \\ i \downarrow \text{ avec } a \end{cases}$ peut remonter rapidement avec les fentes
- Contraste $G = \frac{I_{\max} - I_{\min}}{I_{\max} + I_{\min}} = 1$
- = "visibilité"
- mesure sur le dispositif*
- à passer rapidement*

III / Source réelle et notion de cohérence

Jusqu'ici, on a considéré uniquement des sources monochromatiques. Mais les sources réelles comme le laser ont une largeur spectrale. On va étudier l'influence de l'élargissement spectral et en quoi elle influence le contraste des franges.

a) Source non monochromatique - cohérence temporelle.

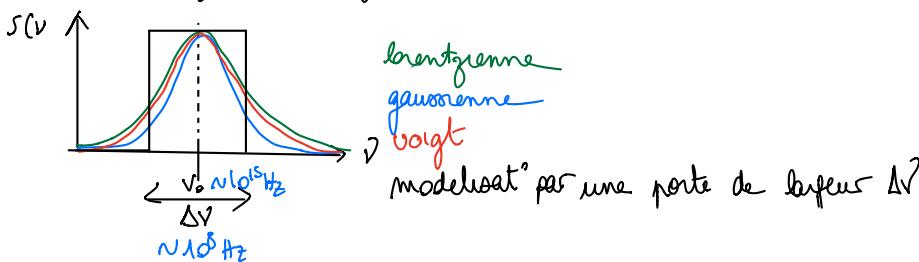
(faire un choix
entre montrer un doublet
ou lumineuse blanche)

Toute source réelle n'est pas purement monochromatique.
~~d'élargissement des canaux~~

- élargissement par effet Doppler (gaussien) (dépend de T_{exp}) $\Delta\nu \approx 10^9 \text{ Hz}$
- choc (lorentzien) (collisions élastiques détruisent la phase, temps de cohérence τ_c)
- élargissement naturel (interactions avec le champ électromagnétique, états excités ne sont pas stables, durée de vie de l'onde τ_{vib}) $\Delta E \propto \tau_c$ avec ΔE écart d'énergie avec le hamiltonien sans interaction

$\Delta\nu \approx 10^8 \text{ Hz}$

gaussien \otimes lorentzien = voigt = "voillette".



Regardons l'effet qu'à l'élargissement de la source sur la figure d'interférence. On modélise l'élargissement en fréquence par une porte centrée en ν_0 de largeur $\Delta\nu$. On va diviser la source en sous-sources de largeur $d\nu$. **On suppose que chaque sous source est indépendante**. Pour la sous source $d\nu$, l'intensité est $dI = I(r)d\nu$ avec $I(\tau) = \frac{I_0}{\Delta\nu} (1 + \cos(\frac{\pi}{C} \frac{ax}{D}))$ (I_0 constante)

$$I = \frac{I_0}{\Delta\nu} \int_{-\Delta\nu/2}^{\Delta\nu/2} (1 + \cos(\frac{\pi}{C} \frac{ax}{D})) d\nu$$

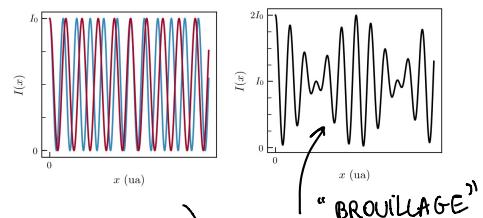
$$= \frac{I_0}{\Delta\nu} \left(\Delta\nu + \frac{1}{\sin(\frac{\pi ax}{C D})} \left[\sin\left(\frac{\pi ax}{C D} (b_0 + \frac{\Delta\nu}{2})\right) - \sin\left(\frac{\pi ax}{C D} (b_0 - \frac{\Delta\nu}{2})\right) \right] \right)$$

$$\approx \cos\left(\frac{\pi}{C} \frac{ax}{D} b_0\right) \sin\left(\frac{\pi}{C} \frac{ax}{D} \frac{\Delta\nu}{2}\right)$$

$$I = I_0 \left(1 + \sin\left(\frac{\pi}{C} \frac{ax}{D} b_0\right) \cos\left(\frac{\pi}{C} \frac{ax}{D} \frac{\Delta\nu}{2}\right) \right)$$

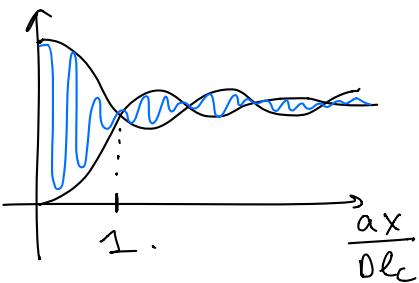
terme de terme de l'onde monochromatique
contraste

on remarque un sinc

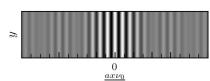


On effet $G = |\sin\left(\frac{\pi}{C} \frac{ax}{D} \Delta\nu\right)|$ plus $\Delta\nu \rightarrow 0 \rightarrow G \rightarrow 0$

tracer la courbe + montrer \rightarrow



\leftarrow interférence temporelle N°0



\leftarrow avec

AN: laser / lampe spectrale

$$\Delta V \sim 10^3 \text{ Hz} \rightarrow D_c \sim 1 \text{ m}$$

$$\begin{cases} D = 2 \text{ m} \\ a = 200 \text{ pm} \end{cases} \rightarrow x_{\text{lim}} \sim 10^4 \text{ m}$$

\rightarrow on ne le voit pas sur l'écran

cotance spatiale: l'extension spatiale de la source diminue le contraste

\rightarrow transition: c'est pour cela qu'on passe en lumière blanche

lumière blanche: on est sensible au visible. $\Delta \lambda \sim 400 \text{ nm} \rightarrow \Delta \lambda \sim 4 \cdot 10^{16} \text{ Hz}$

$$x_{\text{lim}} = \frac{c}{\Delta V} \cdot \frac{D}{a} = 10^{-2} \text{ m}$$

\uparrow
pas à cause des élargissements cités
avant

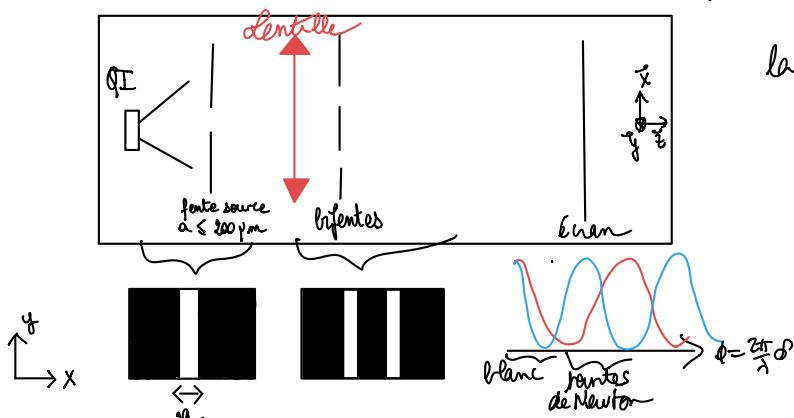
Bilan brouillage partiel sur l'écran

Illustration \rightarrow effets dont ?
en lumière blanche

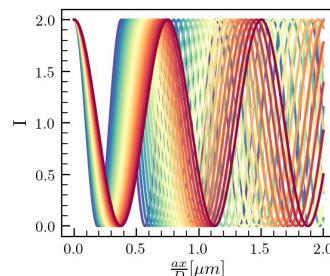
PYTHON + MANIP

la lentille conjugue la fente source et l'écran

$$\begin{aligned} \text{lentille } f' &\sim 200 \text{ mm} \\ D &\sim 1,5 \text{ m} / 2 \text{ m} \end{aligned}$$



vocabulaire: "spectre cannelé" et "blanc d'ordre supérieur".

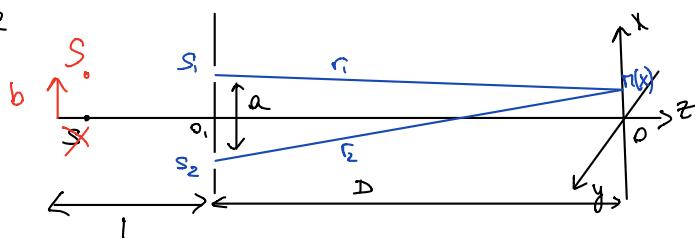


- Commentaires: on voit peu le brouillage des franges à cause de la petite taille de la tache de diffraction
mais on bien les couleurs: le bleu revient en premier

Plan de transition : jusqu'ici on a considéré une source ponctuelle. Sur la manchette c'est la fente source que ce passe-t-il si on élargit la source → brouillage sur tout l'écran, contrairement à la cohérence temporelle plus les franges réapparaissent mais avec un faible contraste. On va expliquer ceci avec la notion de cohérence spatiale

b) Largeur de la source et cohérence spatiale. [partie présentée sur diapo]

source hors axe



Calcul sur diapo?

retour inverse de la lumière

$$I(r) = \frac{\alpha x}{D} + \frac{ab}{L}$$

Source de largeur b centrée en O , additionne sources infinitésimales $dI = \frac{I}{b} dx$ angle sous lequel est vue la source

($\propto T_{SS_2} T_{SS_1} \propto$ hors $\delta = (SS_2 T) - (SS_1 T)$)

$$I = I_0 \left(1 + \operatorname{sinc}\left(\frac{\pi ab}{\lambda L}\right) \cos\left(\frac{2\pi ax}{\lambda D}\right) \right)$$

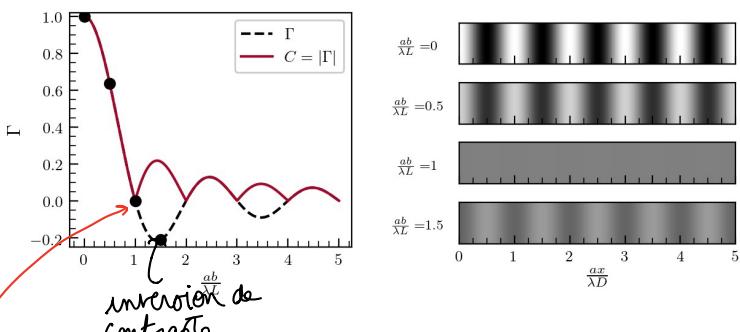
terme de contraste

$$C = \left| \operatorname{sinc}\left(\frac{\pi ab}{\lambda L}\right) \right|$$

Source monochromatique python
mais n'a pas d'observations en lumière blanche.

Condition de brouillage

$$\frac{ab}{\lambda L} < 1$$



brouillage des franges sur la totalité de l'écran.
En cohérence temporelle, on n'obtient que un brouillage partiel.

Qd : on a vu des autres d'obtention d'interférences en optique.

On peut utiliser ces phénomènes pour réaliser des mesures de longueur, d'indice optique. On a aussi sur les effets de cohérence spatiale et temporelle sur le contraste. Ici on a utilisé un interféromètre à donner d'où le front d'onde dépendant on aurait pu intercaler des inter. à donner des amplitudes. pour s'affranchir du pb de cohérence spatiale. Mais on perd de cohérence n'est pas ty un pb, exemple on n'en sort. inter. de Laleye pour mesurer le diamètre des étoiles / forme graphique.

au psc de la

Compléments

localisation de frage.

Wiener Khintchen: pour la cohérence temporelle (source ponctuelle polychromatique)

$$\text{degré de cohérence temporelle : } \gamma(t_1, t_2) = \frac{\langle S(t_1)S^*(t_2) \rangle}{\sqrt{I(t_1)I(t_2)}}$$

$$\text{degré de cohérence} = \text{TF}^{-1} \text{ (deviat' spectrale de la source)}$$

Van Cittert et Zernike / cohérence spatiale (source étendue monochromatique)

$$\text{degré de cohérence} = \text{TF}^{-1} \text{ (profil normalisé d'intensité de la source)}$$

$$\gamma = \frac{\langle V_{xoy} \cdot V_{xoy}^* \rangle}{\sqrt{\langle V_{xoy}^2 \rangle \langle V_{xoy}^* \rangle}} = \int I(x,y) e^{2\pi i (px + qy)} dy / \int dy I(x,y)$$

ODG: laser * cohérence temporelle $t_c = 10^{-8} \text{ s}$
 $\lambda_c = 3 \text{ nm}$

* Hélium Néon $\lambda = 632,8 \text{ nm (rouge)}$
 $\lambda = 543,365 \text{ nm (vert)}$

$$\Delta J = \frac{c}{\lambda^2} \Delta \lambda$$

doublé jaune	sodium 588,9 et 589,5 nm	$\Delta \lambda = 0,6 \text{ nm}$	$\Delta J = 5,2 \cdot 10^{11} \text{ Hz}$
	mercure 577 et 579,1 nm	$\Delta \lambda = 2,1 \text{ nm}$	$\Delta J = 1,9 \cdot 10^{12} \text{ Hz}$
	$\nu_0 \approx 0,5 \cdot 10^{15} \text{ Hz}$		

lumière blanche visible : $\lambda \approx 380 \text{ nm} - 780 \text{ nm}$
 $\nu \approx 0,79 \cdot 10^{15} - 0,38 \cdot 10^{15} \text{ Hz}$
 $\nu_0 \approx 0,88 \cdot 10^{15} \text{ Hz}$, $\Delta \nu = 0,4 \cdot 10^{15} \text{ Hz}$
 $\Delta \nu / \nu_0 = \approx 0,7$

Autre phénomène d'élargissement des raies : effet Stark - (modification des états électroniques sous l'effet d'un champ E) effet Stark (hydrogène 3mm)

Autres dispositifs et application de la cohérence :

- effet Sagnac



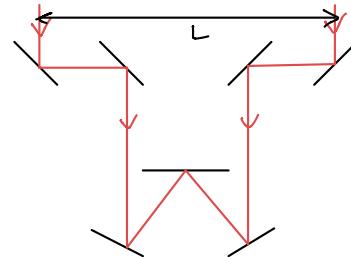
utilisé dans les gyroscopes

rotation entraîne une différence de marche ω
 (calcul relativiste)
 En pratique utilise plusieurs de fibre optique
 pour mesurer ω .

- utilisation de la cohérence spatiale : interféromètre stellaire de Michelson et

(aussi l.) interféromètre de Fizeau)

permet de mesurer le diamètre angulaire des étoiles
(en particulier Bételgeuse)



$L \gg$ jusqu'à l'annulation du contraste sur écran.

$$\theta = \frac{b}{L} \quad \text{Annulation en } \frac{ab}{\lambda L} = 1 \Rightarrow \boxed{\theta = \frac{\lambda}{a}}$$

Difficulté principale : garder la cohérence temporelle ie $\delta t = 0 \rightarrow$ réglage au pm sur l'aggm!

- Rappel Michelson :

lame d'air pas de cohérence spatiale mais localisation des franges à l'œil car d'air, il faut limiter les angles d'entrée pour la cohérence spatiale

+ détermination de raies spectrales.

application à la cohérence temporelle : tomographie 1990 (avec poitrons) un des miroirs est remplacé par un objet. En fonction de la profondeur de l'objet les 2 rayons cohérents (temporellement ou non). En déplaçant le miroir on peut obtenir l'image en relief de l'objet. Utilisé par exemple pour l'œil.

- Utilisation des interférences: CDs, VIRGO et LIGO, Michelson et Morley (pour prouver que l'éther existe la terre tourne, éther emporté avec)

$$\Delta t = \frac{L}{c+v} + \frac{L}{c-v} = \frac{L}{c} \left(1 + \frac{v^2}{c^2} \right)^{1/2} - \frac{L}{c}$$

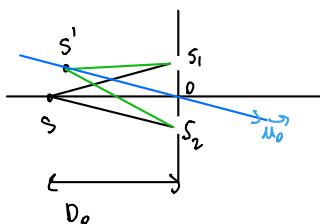
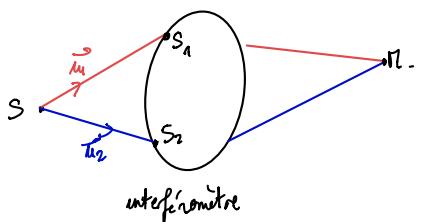
En théorie, $\Delta t \neq 0$. Or ils ont trouvé que $\Delta t = 0$.

A conduit à la relativité, la vitesse de la lumière dans tous les référentiels en translation

Théorème de localisation : (réf Etienne Thibierge interférences)

complément sur le théorème de localisation des

Figure d'interférence localisée \Rightarrow observable que dans une fraction du champ d'interférence.
Ce ne peut apparaître que avec une source étendue



$$\begin{aligned} \delta(n) &= (\vec{S}' \vec{S}_2) - (\vec{S}' \vec{S}_1) \\ \vec{S}' \vec{S}_2^2 &= \vec{S}' \vec{O}^2 + \vec{O} \vec{S}_2^2 + 2 \vec{S}' \vec{O} \cdot \vec{O} \vec{S}_2 \\ \text{ordre 1} \quad |\vec{S}' \vec{S}_2| &\approx |\vec{S}' \vec{O}| + \vec{O} \vec{S}_2^2 / (1 + \frac{\vec{S}' \vec{O} \cdot \vec{O} \vec{S}_2}{|\vec{S}' \vec{O}|}) \\ \delta(n) &= \vec{S}' \vec{O} \cdot \vec{S}_1 \vec{S}_2 \end{aligned}$$

$$\Delta \delta(n) = \delta_S(n) - \delta(n) = \vec{S}' \vec{S}_1 \cdot \vec{S}_1 \vec{S}_2$$

$\vec{O} \vec{O} - \vec{O} \vec{O} = \vec{S}_1 \vec{S}_2$ par définition

Donc

$$\Delta \delta(n) = \vec{S}' \vec{S}_1 \cdot (\vec{O} \vec{O} - \vec{O} \vec{O})$$

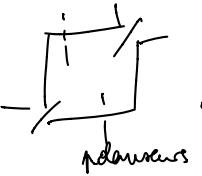
Butière de mon brouillage des franges sous élargissement de la source : $\Delta \delta^{(n)} = 0$ AU PREMIER ORDRE

$$\vec{S}^T \vec{S} \cdot (\vec{t}_R - \vec{t}_U) = 0$$

- 2 conditions :
- $\vec{S}^T \perp (\vec{t}_R - \vec{t}_U)$: élargissement de la source suivant α ou \circ ne boule pas les franges dans les fentes d'Young
 - $t_R - t_U = 0$: même rayons incidents : interférométrie à division d'angle imparable.

Principe du thm.: "la différence de marche δ suite au déplacement du point source est nulle au premier ordre si les rayons qui interfèrent proviennent du même rayon incident" les disjonctifs à division d'amplitude s'affranchissent de la perte de cohérence spatiale au prix de la localisation des interférences.

- Expérience de Fresnel Arago : cohérence de polarisation



- Nach Fender \Rightarrow linéarité + polariseurs.

